

« La représentation des femmes dans les médias : vers la création d'une prise de conscience pour l'égalité entre les sexes ». Tel était le thème d'un atelier d'échanges et de réflexion lancé ce jeudi 9 août par la ministre de l'Egalité des genres, Mireille Martin, à Ebène.

Lors de cet événement, la ministre a dressé un constat de l'impact des médias sur la femme et estime qu'il y a eu beaucoup de progrès ces dernières années.

Dans son discours, Mireille Martin a fait état de l'influence que portent les médias auprès de l'opinion publique. « Les médias ont une arme redoutable à laquelle on ne fait pas assez attention.

Et qui, je pense, peut parfois être de plus impitoyable », a-t-elle déclaré en rappelant que l'image peut faire ou défaire la réputation, l'intégrité et la perception d'une personne.

La ministre n'a d'ailleurs pas manqué d'évoquer les récents incidents survenus sur le réseau social Facebook où des photos de jeunes mauriciennes légèrement vêtues ont fait le tour de la toile à l'insu de ces dernières. « C'est une autre preuve, si besoin en est, du pouvoir de l'image de détruire ou de construire une personne.

Quand on voit de nos jours l'usage qui est fait de l'image de la Femme dans les médias, on a des raisons d'être appréhensifs », a-t-elle ajouté.

C'est pour cela, dit-elle, qu'il est primordial qu'il y ait une prise de conscience de la part des médias et d'autres institutions, par rapport à l'effet que peut avoir un certain angle de projection des questions féminines.

Pour ce qui est de la femme mauricienne, Mireille Martin assure que son ministère s'attelle à promouvoir une image réaliste, progressiste et affirmée.

« Nous nous battons sur trois fronts principaux, notamment l'épanouissement social, économique et politique de la Mauricienne. Cela afin de promouvoir sa pleine participation dans la construction de la société », a-t-elle souligné.

En ce qu'il s'agit du niveau d'égalité entre les sexes, Mireille Martin constate que Maurice a fait certains progrès. « Si nous comparons la situation aujourd'hui à celle d'il y a une décennie ou deux, on peut constater un réel avancement dans la manière dont les femmes sont considérées dans notre petite société insulaire », a-t-elle dit.

Sollicité à ce sujet, Lindsey Collen, du Muvman Liberasyon Fam (MLF) déplore que majoritairement la femme est représentée comme une victime ou dans la négativité.

« Au sein de notre association, nous avons procédé à un exercice qui a prouvé que les hommes sont plus représentés que les femmes dans des articles de journaux qui leur donnent de la valeur.

Nous pouvons également remarquer que certaines publicités se servent de l'image de la femme, seulement pour attirer l'attention », a-t-elle confié.

Par Bertrand Hérisson